

Centre
de la photographie
de Mougins

A stylized graphic of a camera lens, represented by a black shape with a rectangular front element and a larger, rounded back element. Three black dots are arranged in a slight arc above the lens.

**Harold
Feinstein**



Dossier de Presse

**La roue des merveilles :
Harold Feinstein**

**1^{er}.07. –
8.10.
2023**

**Commissariat
de l'exposition :**

**François Cheval
et Yasmine Chemali**

**Vernissage
vendredi 30.06.
2023
19h**

- 4 La roue des merveilles**
- 11 Biographie**
- 13 Séries**
- 17 Cahiers #6**
- 18 Programmation**
- 19 Contacts
/ Informations**

Le Centre de la photographie de Mougins est une institution dédiée à l'image fixe et en mouvement chargée de promouvoir et d'exposer les multiples tendances de la photographie contemporaine. Ouverte à toutes les formes de la modernité photographique, l'institution, service municipal, participe de la politique culturelle et touristique de la ville de Mougins et entend assurer un rayonnement régional et une communication internationale. Depuis son ouverture le 3 juillet 2021, sa mission est de soutenir la création et les expérimentations des artistes, qu'ils soient français ou étrangers, émergents ou confirmés. Ce soutien se traduit par la production, l'exposition, l'édition, et l'accueil en résidence. En région PACA, d'autres collectivités, Marseille et Nice, ont prouvé et prouvent leur dynamisme en matière de photographie, à travers des expositions variées, grâce à des maisons d'éditions dynamiques ou de nombreux programmes de résidences, le Centre de la photographie de Mougins complétera utilement ce dispositif autour de la photographie contemporaine.

La roue des merveilles

Harold Feinstein ne peut se réduire à une série. Mais pour ce natif de Coney Island, cette « terre sans ombres » restera avant tout le terrain d'une pratique photographique, et surtout la parfaite illustration d'une vision de la société américaine.

Né en 1931, Harold Feinstein n'a jamais eu d'autre ambition que de devenir photographe. Sa biographie est connue. On sait qu'il rejoint la Photo League à dix-sept ans et, dans l'entourage de Sid Grossman, il saura en retenir les leçons d'empathie pour le petit peuple new-yorkais, pour les exclus de la « prospérité ». Dans cette Amérique d'après-guerre, s'il ne fait guère bon afficher ses sympathies pour cette association d'artistes résolument engagés, Harold Feinstein n'entrevoit d'autre voie possible pour sa photographie que d'être au plus près des sens et des vivants. C'est pour cela que Coney Island est plus qu'un sujet. Pendant près de soixante ans, régulièrement, le photographe revient sur le sujet, sur l'origine des choses. La combinaison parfaite d'une biographie et d'une communauté.

Coney Island, cette partie de Brooklyn, une ancienne île, pointe la plus à l'ouest de Long Island, a vu se développer à partir du début du XX^e siècle des activités liées à un front de mer important. Pour les New-Yorkais, Coney Island offre la possibilité d'échapper aux lourdes chaleurs estivales. Et jusque dans les années 1950, la fréquentation de la plage est inséparable de la fréquentation des multiples parcs d'attractions. On y trouve la plus grande concentration de manèges des États-Unis. Plusieurs millions de visiteurs par an se ruent sur la Wonder Wheel, le Cyclone ou le Parachute Jump. Les New-Yorkais, qu'ils soient italiens, juifs, portoricains, noirs, viennent assister à la Mermaid Parade, se font lire les lignes de la main et sortent des baraques foraines réjouis et satisfaits. Ceci n'est pas un inventaire de l'« entertainment », encore moins une galerie de portraits ou une mélancolie maîtrisée. L'ensemble des images produites dans la durée constitue la toile de fond d'un œuvre qui se caractérise par sa volonté d'écrire au jour le jour des suites de petits récits. La dimension narrative demeure l'apport fondamental d'une photographie

Exposition
réalisée en partenariat
avec le Harold Feinstein
Photography Trust.

Cette exposition fait
partie de la programmation
des Rencontres d'Arles
dans le cadre
du Grand Arles Express.

qui évacue toute tension négative au profit d'une dimension collective, d'une expérience partagée par tout un peuple. Les pratiques ne se différencient guère d'une classe à l'autre, d'une communauté à l'autre. La plage, la promenade Riegelmann, les attractions façonnent une manière d'être commune. Le mode d'appropriation du lieu est collectif et fédérateur. Le Coney Island d'Harold Feinstein est la transcription photographique de la *Rhapsody in Blue*, de Gershwin : « La musique doit exprimer les pensées et les aspirations des gens, ainsi que leur époque. Je suis un homme sans tradition, ma famille est américaine, mon époque, c'est aujourd'hui. J'ai la modeste prétention de contribuer à l'élaboration du grand roman musical américain. C'est tout. »

Il n'est pas de contemplation « pure » dans ces images, il s'agit avant tout d'une disposition éthique, d'une esthétique du banal. Il n'y a rien d'important dans ces suites de petits riens. Mais ce sont ces moments, ces gestes et ces postures, ces rencontres étranges qui structurent et assurent la continuité d'une communauté. Tout cela compose, in fine, un ensemble, un grand roman musical au milieu des bouleversements de la société américaine, avec la Grande Dépression, l'exacerbation du problème racial, le maccarthysme, etc.

À l'opposé des images de Diane Arbus, ici, il n'y a nulle inquiétude, tous se retrouvent et communient autour des mêmes pratiques. Ces événements simples sont les fondements de la nation tels qu'Harold Feinstein les entrevoit, une fusion entre races, communautés et classes d'âge.

« Ce qui est remarquable et nourrissant dans le travail en noir et blanc d'Harold, c'est qu'il aborde un environnement sans concession, stressant et difficile – une ville archétypale comme New York, que beaucoup ont dépeint comme étant sombre, dangereuse, lugubre, isolée, voire inhumaine –, et qu'il y trouve constamment des instants pleins de charme, de plaisir, de tendresse humaine, de générosité, et même de spiritualité. »¹

C'est là, en 1952, mobilisé par l'armée, que le jeune Harold Feinstein se retrouve dans le corps expéditionnaire américain en Corée. Refusé comme photographe officiel, il effectue son temps sous les drapeaux comme tout appelé : « J'ai été affecté dans l'infanterie. Avec du recul, ce fut une véritable aubaine, car j'ai pu emporter mon appareil photo partout et capturer la vie quotidienne d'une recrue. Je n'étais pas le photographe officiel chargé de photographier les poignées de main officielles et les cérémonies de remise de médailles. »

1.
A.D. Coleman in Todd Weinstein
et Peter Norrman
(production T. Weinstein),
*Uninterrupted Seeing:
A Short Film about Harold
Feinstein*, 2010,
Voir [https://www.youtube.com/
watch?v=kG54PGsUSH4](https://www.youtube.com/watch?v=kG54PGsUSH4)

La photographie documente de manière originale les étapes qui accompagnent la vie de chaque appelé de la conscription militaire. « J'avais vingt et un ans en 1952 lorsque j'ai été appelé. Je venais de me marier. Je me souviens d'avoir été dans une pièce de Camp Kilmer avec des centaines d'autres jeunes hommes de mon âge, de m'être déshabillé pour passer l'examen médical, d'avoir traversé la "chaîne de montage" des vaccins, puis d'avoir été transporté à Fort Dix pour seize semaines d'entraînement de base, avant d'être expédié en Corée.»

La forme qu'Harold Feinstein expérimente dans le récit coréen consiste à faire se rejoindre le quotidien et l'art du blues. Il écrit une histoire tout en nuances de gris et en contrastes délicats. Le rythme lent, les sonorités sourdes, tout cela donne une extrême consistance à une série faite d'appropriation sensible et d'abandon du modèle au désir du photographe.

De retour aux États-Unis, Harold Feinstein s'établit au Jazz Loft, à New York, où il rencontre les musiciens Hall Overton et Dick Cary. De cette période date sa collaboration avec le label Blue Note Records. Il fait alors la connaissance, essentielle pour lui, du photographe W. Eugene Smith, avec qui il collabore sur la maquette du Pittsburgh Project. Sa carrière prend un nouveau départ quand il expose dès 1954 au Whitney Museum of American Art et à la Limelight Gallery en 1955.

C'est cette vision du monde d'une photographie engagée au profit d'une humanité rassemblée que le photographe va vouloir transmettre. L'enseignement est l'autre passion d'Harold Feinstein. Sa première bourse d'enseignement, il l'obtient à vingt-neuf ans à l'Annenberg School for Communication (Philadelphie), il officie ensuite au Maryland Institute College of Art (Baltimore), puis à la Philadelphia Museum School of Art, et enfin à la School of Visual Arts de New York. Sa démarche est d'une certaine manière proche de celle de la street photography. Ses images réalisées dans le métro, dans les rues de New York saisies avec tous leurs détails, ne forment qu'une seule pensée. Les mondes narratifs se déroulent, mais l'œuvre est une. Harold Feinstein introduit une tension singulière dans l'esthétique narrative entre les accidents et les effets de miroir ; l'œuvre est une totalité qui s'impose comme une pensée présente et tient par son propre style plus que par son sujet.

François Cheval

Boardwalk Sheet
Music Montage
1952
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
50,8 × 40,6 cm / 20 × 16 in
CI-251

Harold Feinstein
Photography Trust



Blanket Toss
1955
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
40,6 × 50,8 cm / 16 × 20 in
CI-008h



Coney Island Teenagers
1949
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
40,6 × 50,8 cm / 16 × 20 in
CI-023



Harold Feinstein
Photography Trust

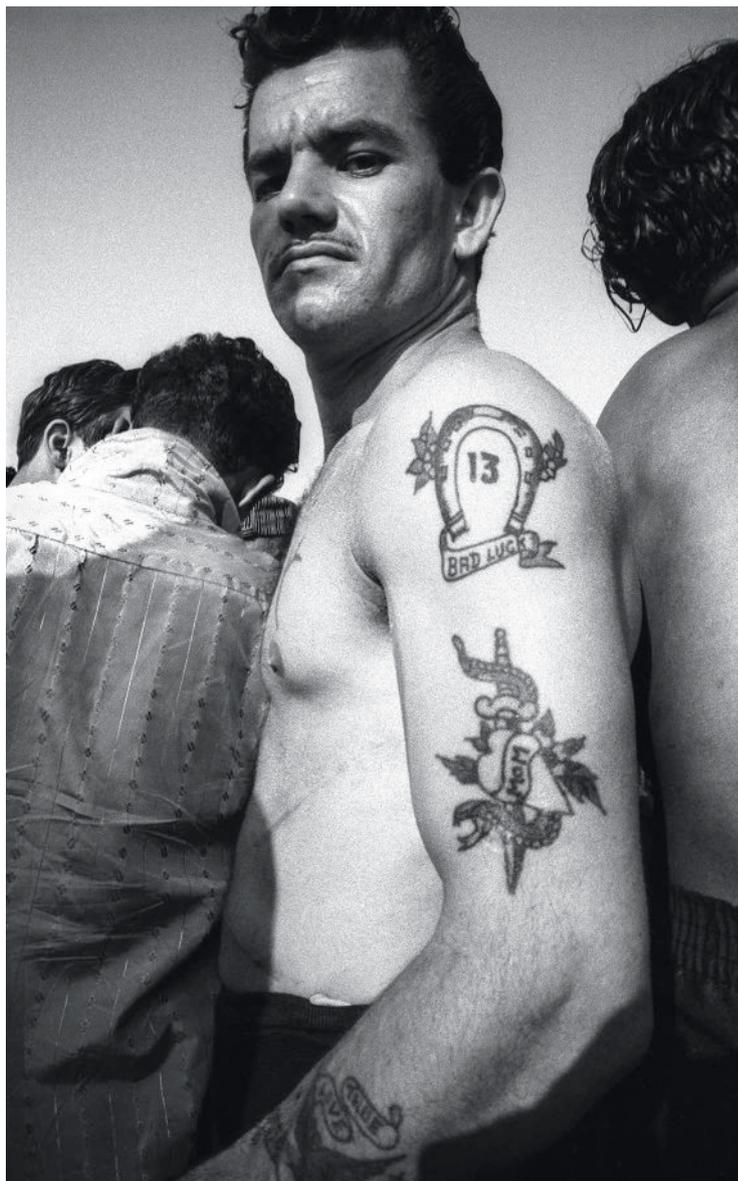
Viva Puerto Rico
1978
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
50,8 × 40,6 cm / 20 × 16 in
CI-049

Harold Feinstein
Photography Trust



Bad Luck Tattoo
1957
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
50,8 × 40,6 cm / 20 × 16 in
CI-004

Harold Feinstein
Photography Trust



Biographie

Harold Feinstein

1931-2015

Né en 1931 à Coney Island, dans l'État de New York, de parents immigrés juifs, Harold Feinstein commence la photographie en 1946, à l'âge de quinze ans, Rolleiflex à la main. À seize ans, il quitte l'école, et, l'année suivante, en 1948, il devient le plus jeune membre de la Photo League, aux côtés de Sid Grossman. Rapidement, quelques-unes de ses photographies intègrent la collection permanente du Museum of Modern Art (MoMA, New York) à l'initiative d'Edward Steichen. C'est à partir de 1954 qu'il expose son travail, lors d'expositions collectives (Whitney Museum of American Art, MoMA) et personnelles (George Eastman House, Limelight Gallery). Reconnu comme une figure importante de l'avant-garde artistique new-yorkaise pour ses photographies de rue, Harold Feinstein est mobilisé dans l'infanterie pour servir en Corée (1952). À son retour, il s'établit au Jazz Loft, conçoit des jaquettes pour les labels Blue Note Records et Signal Records et rencontre W. Eugene Smith, avec qui il collabore sur la maquette du Pittsburgh Project.

Harold Feinstein poursuit son œuvre sur près de six décennies avec Coney Island comme territoire de prédilection, tout en dressant le portrait d'une Amérique multiple, proche des gens et joyeuse. Le photographe sera aussi enseignant – notamment à la Annenberg School for Communication, à Philadelphie. Sa pédagogie et sa philosophie, au service de la vision plutôt que de la technique, auront marqué une génération. Ses photographies font partie de prestigieuses collections privées et de collections de grands musées américains (MoMA, International Center of Photography, New York City Museum, The Jewish Museum, etc.).

L'exposition est composée de 101 tirages dont 85 sont des originaux (16 tirages d'exposition et agrandissements de planches-contacts) couvrant une période de plus de 45 ans de production photographique.

Take Your Own Photos
1978
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
40,6 × 50,8 cm / 16 × 20 in
CI-008h

Harold Feinstein
Photography Trust



Séries

En 1952, Harold Feinstein a couvert le conflit coréen, non pas, comme on aurait pu le supposer, en tant que photographe de guerre, mais comme un simple GI. Ses photographies ont donc un statut spécial. Harold Feinstein ne réalise pas un reportage, il nous offre un récit quotidien, le sien, celui d'une vie partagée avec ses camarades. Nous sommes loin de *This is War!*, de David Douglas Duncan, ou des reportages de Margaret Bourke-White. La photographie de guerre se nourrit habituellement de visages angoissés. Avant la victoire, il faut montrer le doute ou la détermination des combattants. On exalte les combats. Ici rien de tel, si ce n'est les épisodes, conventionnels et bureaucratiques, de la visite médicale à l'instruction à Camp Kilmer. On assiste à l'embarquement et au transport de troupes ; derniers baisers comme entrevus au cinéma. Images déjà vues, certes, qui a priori n'ont rien à offrir de particulier si ce n'est la rhétorique en noir et blanc d'un seul corps, la fusion d'une génération.

Draftee in Photo Booth
1952
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
50,8 × 40,6 cm / 20 × 16 in
AD-004

Harold Feinstein
Photography Trust



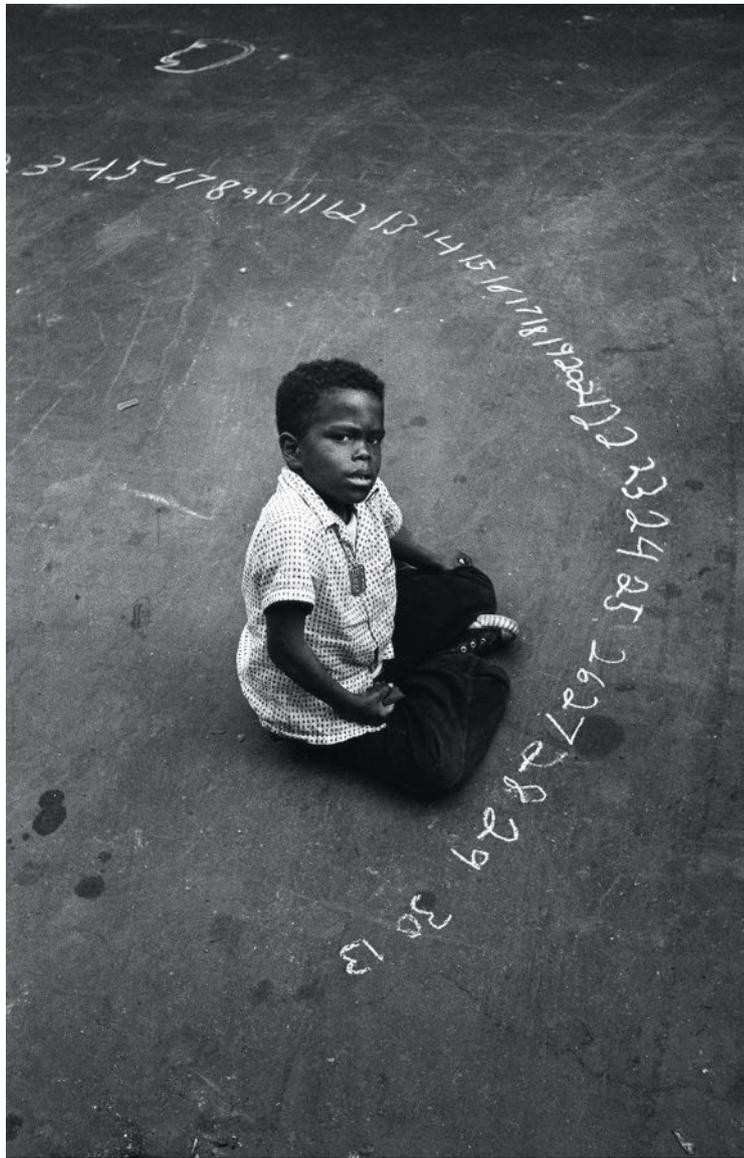
Séries

La photographie, pour un photographe new-yorkais, a, entre autres, l'intérêt de découvrir sa ville ou de la réinventer, d'en offrir une représentation intime et personnelle. Pour Harold Feinstein, New York a été Coney Island et Brooklyn. Vivre là, au milieu des fêtes foraines, des gay prides, à l'écoute de toutes ces langues, en accord avec ces couleurs, ces peaux bigarrées, reste chose fascinante pour le natif de Coney Island. La ville est faite pour être parcourue. On la revisite sans cesse. La métropole, lumineuse, horizontale, à hauteur d'hommes – on en oublierait presque les «skyscrapers» –, est l'image même de l'énergie, un sujet à part entière. Tout en conservant ses fondements «humanistes», Harold Feinstein se tourne vers une image déformée, déséquilibrée et précaire. La photographie est un bruit, un enchevêtrement de sons divers, confus et contradictoires, qui joue avec les reflets. La ville est une, mais faite d'une multitude de fragments. Saisir le vif, ni plus ni moins, parce que le vivant est plus fort que la mort. Sans ironie aucune, toujours cette morale, il affirme que la beauté de New York réside tout entière dans ses habitants.

Window Washer
1968
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
40,6 × 50,8 cm / 16 × 20 in
CL-092

Harold Feinstein
Photography Trust





Boy With Chalk Numbers
1955
Tirage
au gélatino-bromure d'argent
50,8 × 40,6 cm / 20 × 16 in
CL-007

Beauty Parlor Window
1964
Tirage (vintage)
au gélatino-bromure d'argent
27,9 × 35,6 cm / 11 × 14 in
CL-004

Harold Feinstein
Photography Trust



Cahiers #6

La roue des merveilles : Harold Feinstein

Auteur·e·s :

François Cheval
Alexis Tadié
Ya'ara Gil-Glazer
Yasmine Chemali

Parution :

juin 2023
Bilingue Français/Anglais
192 pages
29 €
Isbn : 979-10-90698-55-0

En vente

à la boutique du Centre
de la photographie.



Les Cahiers #6 du Centre de la photographie de Mougins sont à l'image d'Harold Feinstein, protéiformes et multiples. Ils rassemblent à la fois une contribution scientifique portant sur l'héritage de la Photo League new-yorkaise, des écrits sur le Jazz Loft, les collaborations du photographe avec les labels de jazz Blue Note et Signal ou encore auprès de W. Eugene Smith (Pittsburgh Project) mais aussi un texte sur Coney Island, leitmotiv du septième art depuis le début du XX^e siècle avec son parc d'attraction et ses lumières la nuit. Les Cahiers #6 couvrent aussi la participation d'Harold Feinstein en tant que GI dans la guerre de Corée et donnent à voir l'engagement du photographe, enseignant et mentor, le tout sur des airs de Duke Jordan, Lee Morgan et Gigi Gryce.

Programmation parallèle

Visite de l'exposition
par **Judith Thompson**,
directrice et fondatrice
du Harold Feinstein
Photography Trust
samedi 1^{er}.07
15 h

Projection
en présence du réalisateur
Andy Dunn
Last Stop Coney Island.
The Life and Photography
of Harold Feinstein
de Andy Dunn
(États-Unis, 2018,
documentaire, 88 min, VOSTFR)
dimanche 2.07
19 h
Entrée libre

Visites contées
Clic! Clac!
Lily prépare un reportage
photo sur New York!
De la 5^e avenue au Luna Park
de Coney Island, en passant
par les clubs de Jazz
de la 54^e avenue, elle découvre
tous les secrets de celle
que l'on surnomme Big Apple.
Durée : 45 min
samedi 8.07
11 h
mercredi 19.07
16 h
mercredi 9.08
16 h
samedi 26.08
11 h
Tarif : 4 € pour les -18 ans
à partir de 4 ans

**Journées européennes
du Patrimoine**
samedi 16.09
et **dimanche 17.09**
Entrée libre
Programme détaillé
sur le site web

Conférence
Harold Feinstein
et l'«expérience» américaine
Jean Kempf, professeur
émérite d'histoire
et civilisation des États-Unis
à l'Université Lumière-Lyon 2
et au laboratoire CNRS Triangle,
nous invite à découvrir ce que
l'on nomme l'«expérience
américaine», celle d'un monde
métropolitain et pluriculturel,
perçu et capturé à travers
les clichés d'Harold Feinstein.
mercredi 27.09
18 h 30 → 20 h
Entrée libre

Projection-débat
Little Fugitive
de **Raymond Abrashkin,**
Ruth Orkin et **Morris Engel**
(États-Unis, 1953,
comédie dramatique,
75 min, VOSTFR)
dimanche 8.10
18 h 30 → 21 h 30
Entrée libre

Contacts

**Centre
de la photographie
de Mougins**

**43 rue de l'Église
06250 Mougins**

04 22 21 52 12
cpmougins.com
info@cpmougins.com
@centrefotographiemougins

Presse :

Ludivine Maggiore
lmaggiore@villedemougins.com

Florence Buades
fbuades@villedemougins.com

Informations

Ouvert

1^{er}.07. → 30.09

11 h → 19 h

Fermé les mardis

1^{er}.10. → 8.10

13 h → 18 h

Fermé les lundis et mardis

Entrée

Adulte → 6 €

Étudiant → 3 €

Groupe (10 ou +) → 4 € / pers.

Visite commentée → 10 € / pers.

Gratuit

1^{er} dimanche du mois

- 18 ans, étudiants

des Alpes-Maritimes (06)

et du Var (83), enseignants,

groupes scolaires,

demandeurs d'emploi,

personnes en situation

de handicap + accompagnant,

détenteurs de la carte ICOM /

ICOMOS / CIPAC / Ministère

de la Culture, adhérents

de l'association des Amis

du Centre, journalistes,

adhérents à la Maison

des Artistes,

guides-conférenciers.

Tour express commenté

les mercredis et samedis

→ 15 h

Visite simple

ou visite + atelier

pour les scolaires,

groupes et associations

du champ social :

Kim Peacock

kpeacock@villedemougins.com

MOUGINS
CÔTE d'AZUR
FRANCE

 DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

RÉGION SUD  PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

**BOT
OX'S**

**Plein
Sud**

**DE
L'art**

de l'air

MOUVEMENT

**GRAND ARLES
EXPRESS 2023**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE